



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

31 octobre 2021

Homélie

50^{ème} anniversaire de l'Église d'Hérémece

[Dt 6, 2-6](#) – [He 7, 23-28](#) – [Mc 12, 28b-34](#)

Chers paroissiens, Frères et Sœurs,

Les personnes qui ont décidé il y a plus d'un demi-siècle d'entreprendre le chantier qui a abouti à la construction et inauguration de cette église avaient la foi. Elles ont cru que c'était possible ; elles ont cru en l'opportunité du choix du matériau et en sa solidité ; elles ont cru en la nécessité d'avoir au milieu du village un édifice qui interpelle et appelle la population à se rassembler pour la prière. Elles ont cru que tout cela avait du sens et qu'à partir du moment où l'on est convaincu que le but visé est essentiel pour la vie, on trouve les moyens pour le réaliser. Edifier une église relève finalement d'une conviction puisée aux aspirations les plus profondes de l'être humain à savoir que l'humain et le divin sont faits pour se rencontrer. Une église n'a pas d'autres raisons d'être que celle-là : être au service de la rencontre de l'homme avec son Dieu. C'est sa vocation. Les bâtisseurs y ont cru. La foi des anciens a construit les cathédrales, la vôtre, cette église. Pas besoin d'insister beaucoup sur les fondements physiques d'un tel édifice. Il a fallu s'interroger sur les repères les plus importants.

La liturgie de la Parole de cette fête interroge aussi sur les essentiels de la vie chrétienne. Le scribe voulait savoir auprès de Jésus quel est le premier de tous les commandements. Jésus le lui dit clairement en fondant sa réponse sur la foi des anciens, assurant le jeune homme qu'il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là (Mc 12, 31) et il en cite deux.

Le premier : écoute ; et le second comme tu aimeras Dieu tu aimeras aussi ton frère.

La foi des anciens était forgée de cette conviction que Dieu parle à son peuple, à l'homme. Pour entendre sa voix l'homme a besoin d'ouvrir ses oreilles. C'est le mot même de l'obéissance. Est obéissant celui qui se met sous l'autorité de la parole d'un autre. Obéir à Dieu, obéir à ses commandements ne consiste pas à exécuter servilement des ordres qui nous arriveraient comme en surplomb ! mais bien plutôt à se mettre à l'écoute de ce que Dieu veut nous dire à travers sa parole, à travers les événements, à travers les autres.

Voilà pourquoi, Jésus se réfère naturellement à ce que le scribe interrogateur connaissait puisque c'est le credo du peuple juif : *Ecoute Israël le Seigneur ton Dieu est l'unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme de tout ton esprit, de toute ta force* (tel était le commandement de Moïse entendu dans la première lecture) et Jésus ajoute *le second tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Mc 12, 29-30).

Dans une attitude d'obéissance, c'est-à-dire d'écoute profonde il nous faut trouver aujourd'hui ce que veut dire aimer Dieu, le prochain et soi-même. Dieu, de tout son cœur, de toute son âme de toutes ses forces ; et le prochain comme soi-même.

A l'heure où notre Occident autrefois chrétien a plutôt tendance à mettre Dieu hors jeu ou en tout cas à le confiner dans la sphère strictement privée ce pourrait être une vraie grâce de se réentendre dire par Dieu : comme je le disais à Israël mon peuple, "écoute", je te le dis aujourd'hui à toi qui es toujours un peuple qui m'appartient. Tu es à moi en tant que communauté ecclésiale et non à titre individuel. C'est en Eglise que tu es constitué Peuple de Dieu, mettez-vous ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint et ensemble à l'écoute les uns des autres. Et c'est bien là le sens de la démarche du synode qui vient de s'ouvrir dans les diocèses du monde entier. Mettons-nous à l'écoute les uns des autres ; ensemble ou à 2 ou 3 ou par familles, par village, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint ne cesse de souffler dans le cœur des hommes. Pour entendre au milieu des bruits de ce monde, *cette fine voix de silence* (1 R 19, 12-13) les épais murs de béton de l'église nous rendront le plus précieux des services ; parce que pour que quelque chose se fasse entendre, il faut que beaucoup de voix et de bruits se taisent ; l'église nous offre cette opportunité. A l'heure où chacun est tellement soucieux de ses aises et comforts personnels, où nos réflexes se sont beaucoup individualisés, c'est aussi une grâce que d'entendre l'énoncé du 2^{ème} commandement : aimer son prochain comme soi-même. Oui le prochain existe ! Et la crise de la pandémie qui a empêché de nombreuses occasions de contacts, a peut-être comme effets positifs de nous faire ressentir le besoin de rencontres, besoin d'être ensemble. Les églises de pierre sont au service de la construction de la communauté. Enfin, c'est là que la communauté se rassemble pour faire mémoire de celui qui *s'est offert lui-même une fois pour toutes* (He 7, 27), *Jésus qui possède un sacerdoce qui ne passe pas* (He 7, 24). Au centre et au sommet de la vie chrétienne, la messe fait mémoire de cet événement. Elle est la plus haute action qui puisse se vivre dans une église. C'est pourquoi en construisant et entretenant les églises on permet à la communauté de célébrer l'eucharistie et ce faisant, on collabore au salut des frères.

AMEN